« Venez, Esprit-Saint, remplissez le cœur de vos fidèles embrasés du feu de votre amour. Envoyez votre Esprit et une création surgira, et la face de la terre sera renouvelée. *Emitte spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ.*

Tournay, le 18 août 1906.

DÉSIRÉ-JOSEPH, archevêque de Malines ;

ANTOINE, évêque de Gand ;

GUSTAVE-JOSEPH, évêque de Bruges ;

CHARLES-GUSTAVE, évêque de Tournay ;

THOMAS-LOUIS, évêque de Namur ;

MARTIN-HUBERT, évêque de Liège.

UN INCIDENT ÉMOUVANT

Voici, avec plus de détails, la relation de l'incident émuvant qui s'est produit à la fin de la séance de clôture du Congrès eucharistique de Tournai, et dont il vient d'être parlé.

Mgr Mercier, archevêque de Malines, était monté à la tribune un papier à la main. L'assemblée lui fait une longue ovation ; la communication de l'archevêque de Malines est inattendue.

« Les congressistes belges, dit-il, voudraient envoyer à l'Eglise de France l'expression de leur fraternelle sympathie. »

Sa Grandeur lit alors l'adresse de l'épiscopat belge, citée plus haut, et qu'il prie Mgr Amette de remettre au cardinal Richard.

Dès les premiers mots de Mgr Mercier, une émotion intense avait saisi l'auditoire ; à tout moment la lecture de cette adresse si touchante dans sa spontanéité fut interrompue par des applaudissements et des acclamations. La fin en fut saluée d'une inoubliable ovation.

Mgr Amette, qui n'avait pas été prévenu de cette décision des évêques belges, se leva alors, très pâle, les lèvres tremblantes, les larmes aux yeux :

« J'ai peine, dit-il, à dominer mon émotion devant la démarche de l'épiscopat belge qui me prend au dépourvu, mais je veux la dominer cependant pour dire ma vive reconnaissance à Mgr Mercier et le remercier au nom de l'épiscopat français. Dès mon retour à Paris, je transmettrai au vénéré cardinal Richard cette adresse dont la lecture m'a tout ému et a été si unanimement acclamée. Si l'épiscopat français n'est représenté ici que par si peu de membres, vous n'ignorez pas le motif : c'est que nous sommes dans l'angoisse, bien plus, à la veillée des armes. Le signal de la défense dans la lutte vient de nous être donné par le Saint-Père. Il n'a pas déclaré